

LIONEL MAES  
ALEXANDRE LAVET  
20.02.2022 - 02.04.2022

FR (English and Dutch below)

Avec le ready-made, Marcel Duchamp a non seulement redéfini le travail artistique en introduisant un abandon du travail – par de simples objets du quotidien exposés, il désacralise la réalisation artistique –, mais il a en même temps imposé l'idée de refus de subordination et ainsi ouvert la porte de la lutte contre les formes du capitalisme contemporain dans l'art.

En pratiquant un refus obstiné du travail, qu'il s'agisse de celui du salarié ou de celui de l'artiste, on opère un refus de se soumettre aux fonctions et aux rôles. Un refus de se soumettre aux dispositifs de pouvoirs externes des contraintes marchandes et de la discipline de la production.

« John Cage se vante d'avoir introduit le silence dans la musique, moi je me targuais d'avoir célébré la paresse dans l'art. » M.D.

Depuis toujours on trouve des représentations du travail dans l'art. Des scènes de chasse de la peinture rupestre au labeur des ouvriers égyptiens ou aux calendriers des tâches rurales du Moyen-Âge. Citons aussi Vermeer et ses figures humanistes, Millet et ses scènes de genre où est exaltée l'activité paysanne, Les repasseuses de Degas, Les Constructeurs de Fernand Léger ou bien encore les travailleurs et les travailleuses dans les photographies d'August Sander.

Avec l'abstraction le thème du travail disparaît, il n'est présent que pour célébrer le travail de l'artiste en soi. Aujourd'hui on observe une certaine absence du travail dans les formes plastiques de l'art alors qu'il est fréquemment abordé dans le cinéma ou la littérature.

Alexandre Lavet ne souhaite pas que l'on parle d'une « œuvre » pour l'installation qu'il présente à CCINQ. Il ne la considère pas comme un objet que l'on pourrait acheter, mais plutôt comme un objet qui barre le passage, qui nous empêche de.

Le nom de cette installation, emprunte à Herman Melville la célèbre phrase « I would prefer not to » prononcée par Bartleby, protagoniste de la nouvelle éponyme parue en 1853.

Cette fameuse phrase « Je préférerais ne pas » conduit l'employeur de Bartleby à ne plus rien lui demander. Elle constitue une illustration de la stratégie de la fuite.

Ce personnage de Melville a inspiré de nombreux théoriciens de l'antipouvoir, en opposition à la lutte directe. Cette stratégie de la fuite s'impose non plus comme simple défection mais comme une nouvelle forme de lutte.

Au dogme de l'artiste censé s'approprier par son intervention le lieu d'exposition, Alexandre Lavet oppose aux attentes des visiteurs une double lecture, entre d'un côté le refus apparent de faire œuvre et de l'autre la présence d'une forme prônant l'idée du repos et de la procrastination comme issue créatrice.

Selon un article publié en janvier dans le journal Le Monde<sup>1</sup>, plus de 38 millions d'Américain·e·s ont quitté leur travail en 2021. Les États-Unis connaissent depuis le début de la pandémie mondiale de Covid-19 un pic de démissions sans précédent. Ces démissions massives seraient l'expression d'une « grève générale non officielle » contre la précarité du marché du travail américain.

Cette tendance, surnommée "The Great Resignation", est à l'origine de nombreuses vidéos TikTok, dans lesquelles les internautes filment leur départ.

Ces vidéos évoquent leur envie de liberté. Certain·e·s ont eu le loisir de réfléchir à leur vie pendant les confinements et se sont aperçus que leur travail ne les rendait pas heureux·se.

De ces « vidéos-performances » se dégage le désir de mettre en scène une suspension de la subordination et du contrôle de l'usage du temps.

*All Work And No Play*, titre de l'installation de Lionel Maes à CCINQ fait référence au proverbe américain 'All work and no play makes Jack a dull boy' qu'on pourrait traduire par « Tout travail et aucun jeu fait de Jack un garçon ennuyeux », phrase qui est aussi répétée sans cesse (et uniquement celle-là) dans le manuscrit inachevé de Jack Torrance, l'écrivain terrifiant du film *The Shining* de Stanley Kubrick.

Pour cette installation Lionel Maes a relié une imprimante de bureau à un ordinateur mono-carte où sont stockées l'intégralité des dépêches d'actualités de l'agence Belga de ces deux dernières années.

En contraste avec un flux continu diffusé en temps réel, l'installation utilise comme source une capture déterminée par une durée : 2 ans avant le début de l'exposition.

En imprimant à intervalle régulier toutes les phrases contenant un mot précis (le mot travail) parmi ces dépêches, elle opère une sélection très restreinte, où le mot se voit répété comme un élément central et où l'on voit toutes les utilisations qui en sont faites.

Si les usages donnent leur sens aux mots, les multiples sens du mot en question au sein des dépêches d'actualités se révèlent.

Une forme de machine « scribe » qui re-copie une observation d'un temps et d'un contexte par le prisme d'un mot. Nul besoin de préciser que deux années avant le début de cette exposition coïncident exactement avec le début de la pandémie mondiale de Covid-19.

On peut voir dans cette nouvelle exposition à CCINQ une présence dans le monde qui s'en absente.

Une échappée soulignée par des titres d'installations inspirés par des histoires fictionnelles.

Il y a un détachement. Une figure du neutre tel que le concevait Barthes : un désir de « suspension des ordres, des lois, des comminations, des arrogances, des terrorismes, des mises en demeure, des demandes, des vouloir-saisir de la société à mon égard. »

Si le propos de Marcel Duchamp a été cité c'est précisément parce qu'il résonne encore. Malgré cela, une œuvre reste bien souvent comprise comme une chose matérielle, caractérisée par un lien entre travail et valeur.

Les installations de Lavet et Maes, rendent visible une définition du travail de l'artiste : le discours sur l'œuvre est partie intégrante de l'œuvre, sa forme est dans la rencontre, c'est un langage.

Bien entendu elles interrogent le réel, notre ordre social, mais elles sont avant tout une attitude qui consiste à défaire les positions binaires du discours par lesquelles le sens se manifeste. Elles déjouent cette opposition pour trouver une nouvelle manière d'habiter le temps.

<sup>1</sup> « L'immense vague de départs dans les entreprises américaines bouleverse le marché du travail », Le Monde, 25 janvier 2022

Patrick Carpentier

NL

De readymade van Marcel Duchamp (het tentoonstellen van eenvoudige, alledaagse voorwerpen om de artistieke productie te ontheiligen) hebben niet alleen een nieuwe definitie van artistiek werk opgeleverd, los van arbeid, maar zich ook verzet tegen de onderwerping van de kunstenaar en de indringing van het kapitalisme in de hedendaagse kunst. Door koppig te weigeren als werknemer of als kunstenaar te werken, worden bepaalde functies en rollen aan de kant gezet; door de machtsmechanismen van de consumptiemaatschappij te weigeren wordt ook de verplichting tot productiviteit afgewezen.

"John Cage pachte dat hij stilte in de muziek heeft gebracht, ikzelf vier de luiheid in de kunst." — M.D.

Arbeid - zowel als onderwerp en als drijvende kracht - is altijd al alomtegenwoordig geweest in de kunst: zo zijn er de jachttafereelen op grotschilderingen, de middeleeuwse werkkalenders op het platteland en de ijver van de Egyptische arbeiders. We kunnen ook Vermeer en zijn humanistische figuren noemen, Millet en zijn genre-tafereelen waarin de boerenactiviteit wordt verheerlijkt, de strijkers van Degas, de bouwvakkers van Fernand Léger of de arbeiders op de foto's van August Sander.

Het werk als motief verdwijnt pas met de opkomst van de abstractie en blijft alleen zichtbaar wanneer de prestatie van de kunstenaar wordt gevierd. Vandaag de dag is er een zekere afwezigheid van arbeid in de beeldende kunst, terwijl het nog vaak aan bod komt in de film of de literatuur.

Alexandre Lavet wil niet dat zijn installatie bij CCINQ als "werk" wordt beschouwd. Hij acht het niet als een object dat gekocht kan worden, maar eerder als een obstakel, een hindernis.

De titel van de installatie is ontleend aan de beroemde zin van Herman Melville, "I would prefer not to" die uit de mond van Bartleby klinkt, de hoofdpersoon uit de gelijknamige roman van 1853. In het verhaal zorgt deze beruchte uitspraak ervoor dat Bartleby's werkgever hem niets meer vraagt, een illustratie van een strategie van afzien. In tegenstelling tot direct conflict is de figuur van Melville een inspiratie geweest voor veel anti-machtstheoretici die deze strategie van afzien niet langer als een eenvoudige uitwijking beschouwen, maar als een nieuwe vorm van strijd.

Door middel van een dualistisch voorstel, en tegen de gebruikelijke verwachtingen in, confronteert Alexandre Lavet het dogma waarbij de kunstenaar de tentoonstellingsruimte hoort toe te eigenen. Aan de ene kant zien we een schijnbare weigering om een kunstwerk te maken, en aan de andere kant ontbloot zich een fysieke vorm die suggereert dat rust en uitstel wel degelijk creativiteit opwekken.

Volgens een artikel dat in januari in Le Monde<sup>1</sup> verscheen, hebben in 2021 meer dan 38 miljoen Amerikanen hun baan opgezegd. Sinds het begin van de wereldwijde Covid-19-pandemie hebben de Verenigde Staten een ongekende piek van ontslagnemingen ervaren. Deze massale uittredingen zouden een "informele algemene staking" zijn tegen de onzekerheid van de Amerikaanse arbeidsmarkt. Deze trend, ookwel "The Great Resignation" genoemd, ligt aan de basis van talrijke TikTok-video's, waarin internetgebruikers hun vertrek filmen. Hieruit blijkt een sterk verlangen naar vrijheid, wellicht na lockdown overpeinzingen over het leven en een nieuw besef dat werk niet met geluk rijmt. Deze "video performances" tonen de wens om een einde te maken aan de onderdanigheid van werk en de eigen tijd weer in eigen handen te nemen.

All Work And No Play, de titel van Lionel Maes' installatie bij CCINQ, verwijst naar het Amerikaanse spreekwoord "All work and no play makes Jack a dull boy", een zin die ook telkens weer terugkomt in het onvoltooide manuscript van Jack Torrance, de huiveringwekkende protagonist in Stanley Kubrick's film The Shining. Voor deze installatie heeft Lionel Maes een desktop printer aangesloten op een single-board computer met alle nieuwsberichten van de Belga agency van de laatste twee jaar. In tegenstelling tot een continue, real-time uitzending, gebruikt de installatie een bron die in de tijd beperkt is, en die dateert van twee jaar voor de aanvang van de tentoonstelling.

De machine maakt een zeer beperkte selectie uit alle zendingen en drukt alleen de zinnen af waarin het woord "werk" voorkomt, zodat het vierletterwoord een centraal element wordt en alle gebruiksmogelijkheden ervan worden blootgelegd.

Als het gebruik van een woord de betekenis ervan kan veranderen, dan worden hier de vele betekenissen van "werk" onthuld. De installatie functioneert als een soort "scrivener-machine" die een waargenomen tijd en context reproduceert door het prisma van één woord. Vanzelfsprekend viel twee jaar voor het begin van deze tentoonstelling precies samen met het begin van de wereldwijde Covid-19 pandemie.

In deze nieuwe tentoonstelling in CCINQ vangen we een glimp op van een steeds meer afwezige aanwezigheid in de wereld. Een ontsnapping, benadrukt door de titels van de installatie die aan de fictie werden ontleend. Er is een gevoel van ontkoppeling, een manifestatie van het Neutrale zoals

Barthes die opvatte, een verlangen naar de "opschorting van bevelen, wetten, dagvaardingen, arroganties, terrorismen, aanmaningen, de wil om te bezitten ».

De woorden van Marcel Duchamp zijn vandaag nog steeds relevant. Desondanks wordt een kunstwerk al te vaak begrepen als een materieel object, gekenmerkt door de koppeling tussen arbeid en waarde. De installaties van Lavet en Maes tonen een alternatieve definitie van artistiek werk: het gesprek rond het werk wordt een integraal deel van het werk zelf, het werk is een ontmoeting, het werk is taal. Natuurlijk stellen deze installaties de werkelijkheid en de maatschappij in vraag, maar ze zijn vooral een houding die de binaire structuur van het discours (waardoor betekenis zich gewoonlijk manifesteert) ongedaan wil maken. Ze verijdelen deze tegenstelling om nieuwe manieren te vinden om de tijd te bewonen.

<sup>1</sup>"L'immense vague de départs dans les entreprises américaines bouleverse le marché du travail", Le Monde, 25 januari 2022

Patrick Carpentier  
Vertaling Blurbs

EN

Marcel Duchamp's readymade (exhibiting simple, everyday objects in order to desacralize artistic production) not only redefined artistic work by introducing a departure from labour but also took a stand against the artists' subordination, creating resistance against contemporary capitalism in art. By stubbornly refusing to work, whether as an employee or as an artist, one is refusing to submit to certain functions and roles; refusing to submit to existing consumerist power mechanisms as well as to the obligation to be productive.

"John Cage boasts of having introduced silence into music, I'm proud of having celebrated laziness in art." — M.D.

Work—both as a subject and a driving force—has always been omnipresent in art: from the hunting scenes depicted in cave paintings to mediaeval rural labour calendars, to the industriousness of Egyptian workers. We can also mention Vermeer and his humanist figures, Millet and his genre scenes in which peasant activity is exalted, Degas' ironers, Fernand Léger's builders or the workers in August Sander's photographs.

Work as a motif seems to only disappear with the dawn of abstraction, remaining only visible when celebrating the artist's accomplishment. Today, there is a certain absence of work in the visual arts, whereas it is still frequently dealt with in cinema or literature.

Alexandre Lavet does not wish for his installation at CCINQ to be referred to as a "work". He does not consider it as an object that can be bought, but rather as an obstacle, or something that prevents.

The installation's title is borrowed from Herman Melville's famous phrase "I would prefer not to" uttered by Bartleby, the protagonist of the eponymous novel published in 1853. In the story, this notorious statement leads Bartleby's employer to stop asking him anything, and illustrates a strategy based upon abandon. In opposition to direct conflict, Melville's character has inspired many anti-power theorists who see this strategy of refusal as no longer a simple defection but a new form of combat.

By means of a dualistic proposal, and going against what visitors might commonly expect, Alexandre Lavet confronts the dogma wherein the artist is supposed to appropriate the exhibition space: on the one hand we perceive an apparent refusal to create an artwork and on the other hand, a physical form advocating the idea that rest and procrastination can indeed produce a creative outcome.

According to an article published in January in the newspaper *Le Monde*<sup>1</sup>, more than 38 million Americans left their jobs in 2021. The United States has experienced an unprecedented peak in resignations since the start of the global Covid-19 pandemic. These mass resignations are said to be the expression of an "unofficial general strike" against the precariousness of the US labour market. This trend, dubbed "The Great Resignation", is at the origin of numerous TikTok videos, in which Internet users film their departure. These reveal their desire for freedom, having reflected on their lives during lockdown and realised that they were unhappy with their jobs. From these "video performances" emerges the desire to put an end to subordination and regain control over the use of one's time.

All Work And No Play, the title of Lionel Maes' installation at CCINQ, refers to the American proverb "All work and no play makes Jack a dull boy", a sentence that is also repeated over and over again in the unfinished manuscript penned by Jack Torrance, the terrifying writer and protagonist in Stanley Kubrick's film *The Shining*. For this installation, Lionel Maes connected a desktop printer to a single-board computer containing all the news reports from the Belga agency over the last two years. In contrast to a continuous, real-time stream broadcast, the installation uses a time-restricted capture as its source: dating back to two years before the exhibition began.

The machine makes a very limited selection amongst all of the dispatches, printing only the sentences containing the word "work", thus positioning the four-letter word as a central element and exposing all the uses that are made of it.

If we consider that the way a word is used can change that same word's meaning, here the multiple meanings of "work" are thus revealed. The installation performs as a kind of "scrivener-machine" that reproduces a perceived time and a context through the prism of a word. Needless to say, two years before the start of this exhibition coincided exactly with the start of the global Covid-19 pandemic.

In this new exhibition at CCINQ, we catch a glimpse of presence becoming ever more absent from the world. It constitutes an escape, underlined by the installation titles inspired by fictional stories. There is a sense of disconnect, a manifestation of the Neutral as Barthes conceived it, a desire for the "suspension of orders, laws, summons, arrogances, terrorisms, puttings on notice, the will-to-possess ».

If Marcel Duchamp's words are quoted here it is precisely because they still have meaning. In spite of this, a work of art is too often understood as a material object, characterised by the link between work and value. Lavet and Maes' installations reveal an alternative definition of the artist's labour: the conversation around work becomes an integral part of the work itself, the work exists as an encounter, the work is language. Of course these installations question reality and society, but they are above all an attitude that consists in undoing the binary structure of discourse through which meaning usually manifests itself. They thwart this opposition in order to find a new way of inhabiting time.

<sup>1</sup> "L'immense vague de départs dans les entreprises américaines bouleverse le marché du travail", *Le Monde*, 25 January 2022 Lionel Maes